

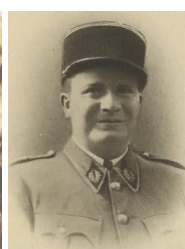
● **SOMMAIRE** : p.1 : 80 ans du 8 mai 1945 et 85 ans du 18 juin 1940 – p.2 et 3 : nouveaux suppléments aux livrets 1914-18 et 1939-45, Indochine, Algérie – p.4 supplément aux deux tomes « Lambersart, histoire de rues » 2022-24

Les 80 ans de l'armistice du 8 mai 1945 et 85 ans de l'appel du 18 juin 1940

● Un cycle de 5 ans de commémorations se termine, de l'an 2020 « année de Gaulle » (130 ans de sa naissance, 80 ans de son appel du 18 juin et 50 ans de son décès) malheureusement éclipsée par le covid, jusqu'à cette année 2025 et les 80 ans de l'armistice du 8 mai... suivi des 85 ans de l'appel du 18 juin. Il y a de moins en moins de témoins de cette seconde guerre mondiale mais la mémoire doit continuer à vivre pour ne pas oublier chacun à sa façon.

Nous, historiens continuons recherches et découvertes et les partageons avec vous, d'où ce 4^e supplément au livret de 1939-45 édité par la Ville en 2021 (1^{er} supplément dans le bulletin HS n°3 p4, 2^e supplément dans le n°31 p2-3 et 3^e supplément dans le HS n°4 p2).

Ainsi que le 3^e supplément au livret 1914-18 de 2018 (1^{er} dans le n°17 page 4 et 2^e dans le HS n°3 page 3).



Des portraits retrouvés d'abord : Henri Conynck (n°43 p.14), André Delattre (n°62), Paul Deronne (76), Marcel Favrelle (107), Pierre Ferry (oublié à signaler), André Martin (185), Julien Sarrazyn (237) et Roger Vergin (274) dont nous publions ensuite le départ du cortège de ses funérailles en 1946.

Départ du n°13 (dais noir brodé RV) rue de la Pépinière rebaptisée Georges Muyaert (à voir 198 p22)

3^e supplément au livret 1914-18 de 2018

● Une erreur du livre d'or de 1930 des Morts pour la France en 1914-18 de Lambersart (dernier domicile connu) nous a donné à tort Cauet Emile (page 20, n°73) au lieu de Cauet Alfred, de plus St-Ange au lieu d'Ange en surnom : les deux étaient du même bataillon ! **Alfred Albert Cauet, matricule 7 classe 1908 d'Abbeville**, est né le 16-1-1888 à Beauval (80) et il est ouvrier d'usine, domicilié rue Turgot à Canteleu-Lille. Il devait travailler à Lambersart. Sergent au 8^e bataillon de chasseurs à pied, il décède de blessures de guerre à l'ambulance de Sainte Ménehould (51) le 24-1-1915. Son décès est transcrit à Lille en 1919. Son prénom d'usage Ange (attesté plus bas) vient du fait que son père s'appelait Alfred et son frère Albert déjà ! Et St est la contraction de Sergent !

Gaston Decoster (n°123) gravé sur stèle de l'église St-Gérard est bien né à La Chapelle d'Armentières (le 29-9-1885), domicilié à Wez-Macquart. Ses parents déménagés au Canon d'or après-guerre, l'y ont fait graver, nous a confirmé une descendante. **Mat 2763 cl 1905 de Lille**, soldat au 27^e RA, décédé le 7-6-1918 à l'hôpital de Moulins (03) des suites de maladie contractée sur le champ de bataille.

Le soldat **Alexis Hotrique (n°278)** est cité à titre posthume, médaillé de la Croix de guerre et de la Médaille militaire.

Nous avons retrouvé trace sur le site bnf-gallica d'une **stèle du souvenir inaugurée le 28-9-1924 dans l'église St-Sépulcre de Canteleu** et détruite en 1944. Elle comportait **162 noms de paroissiens**, soldats Morts pour la France durant 1914-18, Canteleusiens de Lille-Lomme-Lambersart. Après cet article de la Croix du Nord du 30-9-1924 exposé ici, la liste manuscrite des noms a été trouvée aux archives diocésaines de Lille. Y étaient **gravés notamment : le révérend père Albert Pottié (381, aumônier), le capitaine Frère (235), René Hérent (269), Alphonse Herrent (270), André Faguet (225), Louis Brulois (48), Henri Cornette (100), Paul et André Cabaret (57 et 55), Jean Vaillant (434), Paul**

Alexandre (1), Henri Meurisse (351), Paul Barrez (18), Victor Artisien (7), Joseph Burner (53), Eugène Carlier (61), Henri Coupey (103), Alfred Piérard (Piérart, 364), Albert Varlet (479), Paul Chevalier (81), Etienne Deraedt (Deraet, 171), Victor Dhalluin (193), Henri Vermont (487), le lieutenant de Bussy (Henri Debuissy, nouveau 1, voir p3), Félicien Deboudt (118), Albert Lacas (287), Paul et Maurice Pruvost (390 et 389), Georges et Gustave Leplat (316 et 317), Louis Devreese (191), Jules Hollebeke (275), Léon Potier barré (Pottier, que natif, 382), Adolphe Lévêque (Lévecq, 329), Rémy Demol (162), Isidore Algard (Allegaert, 6), René Plaete (370), Auguste Debaere (116), Hector Dutilly (Dutillie, 219), Théodore Vanpevénage (476), Arsène Buart (Buard, 49), Louis Pieterssoone (367), Elisée Chapelet (75), Raymond Pieters (366), Pierre Dupros (217), Henri Meese (346), Julien Lefebvre (305), Léon Ducroquet (206), Auguste Guillain (256), Ernest Hasquin (263), Maurice Denneulin (167), Désiré Frémaux (234), Charles Coquelle (96), Maurice Théry (428), Anatole Caron (62), le lieutenant Pierson (365), Henri Dejonghe (136), Henri Delbaert (Delbart, 143), Arthur Blas (Blas, 29), Henri et Auguste Ghesquière (Ghesquier, 245 et 243), Alphonse Beyaert (27), Léon Pitra (269), Daniel Crépy (109), Henri Boidin (33), Pierre Gantois (237), Paul Habourdin (257), Alcide Ruelle (402), Joseph Deconinck (122), Albert Bastin (19), Marceau Plantefève (372), **Marcel Degrave (nouveau 2), Ernest Planque (371), Pierre Blond (30), Charles Vanparys ((474), Désiré Cuvelier (112), Constant Charlet (76), Charles Béague (20), Ange Cauët (voir plus haut erreur 73), Amand et Arthur Vandamme (443 et 444), Raoul Scherpereel (408), Charles Manche (343), Gustave Ghesquière (247), Lucien Picart (Picquart, 363), Victor Grignon (252), Julien Heusèle (272), Antoine Dhalluin (194), Louis Callebout (59), Albert Corinthe (98), Edmond Bienkoski (Bienkowski, 28), Joseph Leblanc (298), Maurice Joly (283), Lucien Lemille (315), Fernand Testelain (Testelin, 427), Emile Ravau (393), Julien et Auguste Degavre (130 et 129), Pol Petit (362), René De Meulemeester (160), Constant Marescaux (345), Gustave Vandenbremt (448), Emile Koëhl (Koëhl, 285), Laurent Seigneur (411), Eugène Catteau (71), Henri Charlet (78), **Jules Debaene (nouveau 3)**, Henri Degruson (132).**

LAMBERSART

INAUGURATION d'un Monument aux Morts A L'EGLISE SAINT-SÉPULCRE

Dimanche, à 11 h. 30, eût lieu, à l'église St-Sépulcre, l'inauguration du monument élevé à la mémoire des Enfants de Canteleu tombés pour la France.

Fraîche, coquette, parée de verdure, ornée de bannières, la nef était trop petite pour contenir la foule nombreuse qui s'y pressait.

Ne trouvant plus de sièges, beaucoup de fidèles se tenaient debout dans les allées ou au fond de l'église.

Aux premiers rangs on remarquait, MM. Nicolle, député ; Delescaut, maire de Lambersart ; Mabillet de Poncheville ; les conseillers municipaux ; Delattre, président des A.C. ; les membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique ; les commandants Aspes et Pauly ; les capitaines Pascal et Villate ; le lieutenant Bourdot ; le vétérinaire principal Belval, etc.

Dans le chœur, avaient pris place Mgr Margerin ; M. le chanoine Loones, curé de St-Sépulcre ; M. l'abbé Hespel, doyen de La Bassée, ancien vicaire de Canteleu ; MM. les abbés Seynave, professeur au Collège Saint-Joseph, grand mutilé de guerre, enfant de la paroisse, médaillé militaire ; Boulenger, professeur aux Facultés Catholiques ; Quenson, vicaire à Baileul ; Degruson, professeur à Esaires ; Rolliez, Hazard, Pouillet, vicaires à Canteleu.

LA BÉNÉDICTION DU MONUMENT

M. le chanoine Loones remercia d'abord les paroissiens d'être venus si nombreux à cette cérémonie. Il les félicita de leur générosité qui a permis d'élever ce superbe monument. Puis, il fit l'appel des 162 héros de Canteleu.

Le clergé se rendit ensuite au monument.

Revêtue de l'habit des Carmélites, Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus est étendue sur son lit funéraire. Les yeux sont clos. La figure exprime le calme, la paix et le bonheur d'entrer dans la vie nouvelle. Le front de la Bienheureuse est ceint d'une couronne de roses dont quelques pétales sont effeuillées.

En contemplant cette paix, cette sérénité dans la mort, les parents, les amis des disparus pensent : « Ils ont accompli leur devoir, ils sont au Ciel ! », et un peu de joie adoucit leur grande douleur.

Sur des plaques de marbre, encastrées dans des boiseries en chêne sculpté, sont gravés les noms des héros.

La statue est un don anonyme, les marbres, les boiseries, proviennent d'une souscription de la paroisse entière.

Sous le dôme des drapeaux inclinés de la Jeunesse Catholique, du Patronage Jeanne d'Arc, de l'Union des Mutilés, Réformés, Veuves et Orphelins de la Guerre, etc., Mgr Margerin bénit solennellement le monument, pendant que les chœurs de « La Vaillante », sous la direction de M. Mory, sonnaient « Aux Champs ».

LA MESSE

A l'autel, brillamment illuminé, artistement décoré de plantes, de faisceaux de drapeaux tricolores, M. le chanoine Loones officie.

Après l'Evangile, M. l'abbé Hespel, qui a connu, baptisé et communiqué beaucoup de ces soldats qui versèrent leur sang pour la France, parla éloquentement de ces jours d'épreuves et d'héroïsme que certains voudraient laisser oublier. Il rappela le devoir de prier pour la France, il parla des drapeaux, des croix d'honneur, des ex-votos qui se trouvent au sanctuaire de la Bienheureuse à Lisieux, et termina en disant que Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus ne manquerait pas d'effeuiller les roses de la consolation sur les familles des disparus.

Pendant la cérémonie, la musique des « Enfants du Nord », dirigée par M. Elie Milléamps, interpréta avec art « Saverne » et « Messor », d'Andrioux. La Maîtrise paroissiale chantait l'« Hymne aux Morts », de Victor Hugo, musique de Chas-sang ; M. Louis Duthoit fils exécuta admirablement le solo.

L'absoute fut donnée à l'issue de la Messe, par Mgr Margerin.

Après la cérémonie, de nombreux fidèles rendirent visite au monument et prièrent longtemps pour les chers disparus.

Voici les informations tirées des fiches de décès (site Mémoire des hommes), des feuilles matricules (site AD 59 et autres), du Ravet-Anceau (aux AD59) et du site memorialgenweb, **sur ces 3 nouveaux militaires Morts pour la France à graver sur notre monument aux morts tantôt, car ils étaient domiciliés en dernier lieu à Canteleu-Lambersart :**

1) Henri Debuissy naît le 14-01-1882 à Laventie (62). Etudiant, marié en 1909 à Laventie lieu de domicile, il habite 73 rue Bernard (rue G. Bouveur) à partir de 1911. Son matricule est 2457 classe 1902 Béthune. Engagé volontaire en 1900, il devient militaire de carrière. A son décès le 8-9-1914 à l'hôpital du Mans (Sarthe) de blessures de guerre, il est lieutenant au 43^e RI. Le 43^e RI est en garnison dans la citadelle de Lille. Son acte de décès est transmis à Laventie sur la ligne de front durant la guerre.

2) Marcel Albert Degrave naît le 4-2-1881 à St-Aignan-le-Jaillard (Loiret). Son matricule est 1286 classe 1903 Orléans. Instituteur et marié, il habite au 29 avenue Ste-Cécile dès 1911. Rappelé en août 1914 comme soldat au 43^e RI, il est tué au combat du bois de Pareid (Meuse) le 5-4-1915 (bataille de la Woëvre). Son jugement de décès est transcrit à Lille en 1921 sans précision de domicile. Il est inhumé à la nécropole nationale de Buzy à Buzy-Darmont (Meuse) tombe 500.

3) Jules Debaene naît le 30-11-1890 à Lille. Journalier, il est domicilié 55 rue Ampère à Canteleu-Lille, erreur car c'est à Canteleu-Lambersart. Son matricule est 1685 classe 1910 Lille. Rappelé en août 1914 soldat au 165^e, puis au 33^e et 53^e RI, blessé en 1915, il est tué au combat au fort de Vaux (Meuse) le 20-5-1916 (bataille de Verdun). Son acte de décès est transcrit à Lille en 1919 sans préciser l'adresse.

Lors de nos relevés au cimetière du Bourg pour un livre à paraître cet automne sur le patrimoine remarquable de ce cimetière, nous avons repéré la stèle de **Camille Deligny** sur la tombe de ses beaux-parents Laqueux (habitaient Lambersart) et leur fille Louise à l'emplacement B 183. Lieutenant au 98^e RI, Mort pour la France (palme sur sa stèle), il est déclaré décédé après jugement car disparu au combat à St-Quentin, hameau et marais de La Biette à Gauchy, Aisne, le 13 avril 1917. Matricule 798 Béthune 1906. Ajusteur à Berguette (62) où il naît en 1886, puis militaire de carrière dès 1907, il devient officier durant la guerre. Il habitait à Bergues avec Louise Laqueux épousée en 1911. Cela fait un 513^e nom, à signaler seulement.

Pour finir, **six portraits retrouvés** sur les tombes ou memorialgenweb : **Gustave Allard (2), Emile Cahier (58), Jules Dessin (187, effacé), Jérôme Devos (189), Charles Hennebelle (267) et Charles Mérainy (349)**



4^e supplément au livret 2021 (suite)

Nous avons retrouvé **deux Morts pour la France, à graver sur notre monument aux morts** le moment venu :

- **Carton Gustave Hippolyte** : né le 7-1-1914 à Lomme, mort en déportation à Bergen-Belsen (D) le 8-2-1945 ; matricule 282 classe 1934 Lille ;

orphelin de parents (père : Auguste Désiré MplF 1915), marbrier domicilié 39 avenue Sainte-Cécile puis après mariage en 1934, rue des Blanchisseurs au 15, cour Saint-Jean (Canteleu-Lambersart).

Rappelé en septembre 1939 au 43^e RI, réformé temporaire car inapte à la marche ; classé bon service armé en avril 1940 au dépôt d'artillerie n°1...(fiche incomplète).

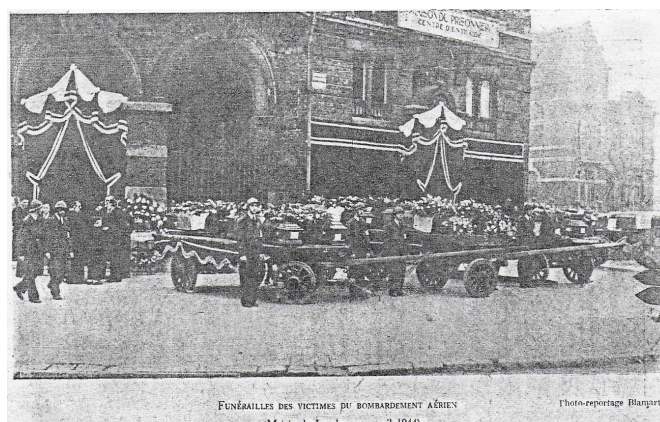
- **Vignoble Edmond Louis** : né le 10-4-1907 à Lambersart, militaire mort de maladie (lieu et date inconnus) ; matricule 1112 classe 1927 Lille ;

menuisier puis livreur, domicilié à Lomme, rue Anne Delavaux ; marié en 1930 à Lomme et divorcé en 1943, jugement de 1944.

551^e régiment de chars de combat durant son service national puis passé au centre mobilisateur du 1^{er} Train auto...(fiche incomplète).

Des compléments d'informations sont en cours de recherche....

Victimes civiles du bombardement allié du 9 au 10 avril 1944 : funérailles collectives au départ de l'ancienne mairie avenue de l'Hippodrome (journal d'époque)



Trois portraits retrouvés pour finir : Daniel Thomas (Indochine, n° 15), Francis Bequaert et André Delefosse (Algérie, n°1 et n°7)

Supplément aux livres « Lambersart, histoire de rues » 2022 & 2024

● Voie sans domiciliations, comme la rue Spriet (garages et stade) et l'avenue Vauban (place de la République), l'allée Ali Achouri est passée sous nos radars. Elle rend hommage à un conseiller municipal élu depuis 2008, habitant du Pacot-Vandracq et chargé de ce quartier. Né à Tunis en 1951, Ali Achouri arrive à Lille à 21 ans et suit des études de droit. Il travaillera au rectorat de Lille. Ali Achouri décède le 14 juin 2014 de maladie. C'était un homme très souriant et apprécié. La petite voie relie la rue Edmond Rostand à la rue du Bourg.



En décembre 2024, la Ville y débaptise le parvis Abbé Pierre suite aux affaires dévoilées de harcèlement sexuel le mettant en cause. Le **parvis** est rebaptisé **Thérèse Tryoen** (1925-2019), personnalité du quartier connue comme co-fondatrice avec sa sœur Anne-Marie Norève (nées Pira), du centre social Lino Ventura, qui était avant 2012 sur le site de ce parvis. Il donne sur trois rues, la salle Coubertin et le parc JL Borloo (plaque posée en mai).



Une plaque non officielle près du jardin écologique du Pont Royal nous signale « **chemin des oiseaux** » :



Des portraits retrouvés ou oubliés : Eugène Roche (rue) – Louise de Bettignies (place) – Paul Vilain (rue)



Le docteur Henri Philibert Mathias, premier médecin des pauvres à Lambersart (50 ans en 1865) est le lotisseur avec son fils, médecin aussi, de l'ex-cité Mathias : ce sont les rues du Nord et du Midi et l'allée des Thuyas.

Rédigé par le Comité historique de Lambersart accueilli par le Syndicat d'Initiative, 162 rue de la Carnoy
Maquette réalisée par le service communication de la Ville de Lambersart. 6 numéros par an dont 1 hors-série.

Pour dialoguer : patrimoineculturel@ville-lambersart.fr

Version numérique consultable et téléchargeable sur la page du site municipal : www.lambersart.fr/bulletins-historiques

Rédaction : Claude REYNAERT, historien, président du Syndicat d'Initiative, membre fondateur du Comité historique

Documentation : Éric PARIZE, chargé de projets patrimoine, service culturel, Ville de Lambersart, secrétaire du Comité historique

Impression ville de Lambersart

